

Unis dans la diversité : HYMNES ET DRAPEAUX DE L'UNION EUROPÉENNE,

de Pierre-Robert Cloet, Bénédicte Legué et Kerstin Martel
Études & Rapports n° 102, Institut Jacques Delors, décembre 2013.

Portugal

1. Drapeau

- Créé en 1910 et adopté en 1911

Si les couleurs verte et rouge évoquent assez classiquement l'espoir et le courage au combat, ce sont les armes placées au centre du drapeau qui nous renseignent sur l'histoire du Portugal, formant une véritable fresque. De

ce fait, l'emblème définitif est adopté en 1911, tardivement par rapport à la permanence historique du pays, comme si chaque point avait été soigneusement pensé et pesé.



La partie centrale de l'écu présente cinq boucliers bleus disposés en croix, par référence christique. Chacun d'entre eux contient cinq besants blancs. Le chiffre cinq rappelle également les cinq plaies du Christ. Les boucliers illustrent en outre les victoires du premier roi du Portugal, Afonso Henriques, contre les Maures. Dans sa périphérie, ce même personnage apparaît au travers des sept châteaux qu'il conquiert au XII^e siècle, signant ainsi l'expansion territoriale du pays. Au milieu du XIII^e siècle, après la conquête de l'Algarve au sud, le Portugal acquiert sa configuration définitive.

L'écu repose sur une sphère armillaire qui symbolise l'épopée maritime et coloniale du pays. Débutée vers 1415, cette expansion maritime trouve son apogée avec les navigateurs Vasco de Gama puis Magellan. L'Italien Christophe Colomb, qui verra son projet repoussé par les Portugais, le mettra à exécution pour le compte de la reine Isabelle de Castille. Cette époque constitue l'âge d'or portugais sous le règne de Manuel 1^{er}. Progressivement, un empire est édifié dans tous les continents : Madère, les Açores et le Brésil vers l'ouest, Angola, Mozambique, Cap-Vert et Guinée-Bissau en Afrique, Goa, Malacca, Macao, Timor oriental et archipel des Moluques vers l'est. Madère et les îles Açores restent de nos jours parties intégrantes de la République, disposant de statuts d'autonomie insulaire.

En 1910, une rébellion civile et militaire débouche sur l'instauration de la République portugaise. Une commission est chargée de composer le drapeau national. L'Assemblée constituante valide son choix le 19 juin 1911. Drapeau complexe, fresque historique : seules les couleurs verte et rouge sont symboliques de la République, les couleurs monarchiques historiques ayant été le bleu et le blanc.

Le drapeau fait l'objet d'une appropriation identitaire forte chez les Portugais. Les rencontres internationales de football en font surgir sur les fenêtres de tous les lusitaniens de nationalité et d'origine installés en France.

2. Hymne

- *A Portuguesa* (La Portugaise)
- Écrit par Henrique Lopes de Medonça et composé par Alfredo Keil
- Créé en 1890 et adopté en 1911

Le royaume portugais s'est allié aux Anglais dès 1396 pour la coopération militaire et économique, par le biais d'un traité encore valide de nos jours. L'alliance joue à plein pour chasser les Espagnols en 1640, les Français en 1808 et durant les deux conflits mondiaux du siècle dernier.

C'est pourtant contre les Anglais que va se jouer la partition républicaine. L'Angleterre met la royauté

lusitanienne en difficulté en s'opposant à ses prétentions territoriales en Afrique, qui visaient à compenser la perte du Brésil. Des émeutes suivent en 1891, dirigées à la fois contre la royauté et contre le puissant allié traditionnel. Les républicains prennent alors la main. La Constitution fixera en 1911 les symboles nationaux : hymne et drapeau.

Chanté lors de la tentative de révolution de janvier 1891, la marche écrite par Henrique Lopes de Medonça et mise en musique par Alfredo Keil exhorte le peuple de marins au réveil, à l'insurrection. L'ultimatum britannique contre les prétentions portugaises passe mal et est jugé humiliant. Le sentiment d'injustice et le désir de liberté transparaissent dans les vers et la mélodie. *A Portuguesa* est reprise par les républicains émeutiers du 31 janvier 1911. Les accents et les paroles de la marche sont vibrants, enthousiastes et passionnés.

Plusieurs versions de l'hymne, tant sur le rythme que sur les arrangements musicaux cohabitent au Portugal : la nouvelle Constitution de 1976, qui fait suite à la « révolution des œillets » et chasse le dictateur Salazar en 1974, précisera la forme définitive de la version utilisée de nos jours.

• *A Portuguesa*

• *Heróis do mar, nobre povo,*
 • *Nação valente, imortal,*
 • *Levantai hoje de novo*
 • *O esplendor de Portugal!*
 • *Entre as brumas da memória,*
 • *Ó Pátria, sente-se a voz*
 • *Dos teus egrégios avós,*
 • *Que há-de guiar-te à vitória!*
 • *Às armas, às armas!*
 • *Sobre a terra, sobre o mar,*
 • *Às armas, às armas!*
 • *Pela Pátria lutar*
 • *Contra os canhões marchar, marchar!*

• *La Portugaise*

• Héros de la mer, noble peuple,
 • Nation vaillante, immortelle,
 • Relevez aujourd'hui de nouveau
 • La splendeur du Portugal!
 • Entre les brumes de la mémoire,
 • Ô Patrie, on entend la voix
 • De tes illustres aïeux,
 • Qui te guidera vers la victoire!
 • Aux armes, aux armes!
 • Sur terre, sur mer,
 • Aux armes, aux armes!
 • Pour la patrie, il faut lutter!
 • Contre les canons marcher, marcher!

